

EDITO



Le poids de l'histoire, le poids de l'héritage professionnel

Comprendre l'histoire en toute chose est un outil capital pour construire l'avenir. L'histoire de la profession comptable tunisienne comme l'histoire de la comptabilité et de la profession comptable mondiale sont les matériaux indispensables à la compréhension de l'état des lieux, du profil type du professionnel de la comptabilité d'aujourd'hui (tant en économie que dans l'exercice libéral, diplômé d'expertise comptable ou non diplômé d'expertise comptable), de ses attitudes en matière de compliance et de sa vision de l'impôt et de l'intérêt public. Le système éducatif et de diplomation dans un pays est le produit de synthèse le plus révélateur de la culture professionnelle et du profil comptable type de ce pays.

Historiquement, les professionnels comptables se démarquent par l'importance de l'auto-apprentissage. Beaucoup de professionnels chevronnés sont autodidactes et sont le produit d'une accumulation de savoirs-faire professionnels appris sur le tas. Ceci marque la profession depuis des siècles et explique le degré de fermeture de beaucoup de professionnels sur soi (vivons heureux, vivons cachés) et surtout de l'égoïsme et de l'égoïsme enracinés au point de se dresser en sérieux handicaps qui empêchent ou du moins qui freinent le développement professionnel collectif. L'égoïsme comptable qui marque la profession depuis des siècles explique pourquoi la technique de la partie double n'a été divulguée publiquement que plusieurs siècles après son entrée en service et il fallait la sagesse et l'altruisme d'un moine au 15^{ème} siècle pour rendre la technique publique.

Avant, le livre de Pacioli, le savoir comptable était transmis dans la discrétion par la tradition de père en fils.

Un autre exemple édifiant est celui de l'organisation de la profession d'experts comptables française dont la profession comptable tunisienne n'est que reproduction en pire quoiqu'en disent ceux qui se prévalent de la mouvance anglo-saxonne comme ceux plutôt proches de la tradition francophone.

La principale leçon que l'on puisse tirer de l'histoire de la profession comptable française est que la profession a tourné en rond pendant près d'un siècle et qu'il a fallu l'intervention de l'occupant allemand pour la sortir du piège dans lequel elle s'est installée en imposant la naissance d'un ordre unifié qui regroupe les experts comptables et les comptables agréés de France en 1942

sur la base d'une ordonnance de Vichy qui sera reprise à la lettre par l'ordonnance de 1945.

Aujourd'hui, nous assistons à la naissance d'une nouvelle profession comptable mondiale à base de compétences plurielles fédérées au service de l'économie, des entreprises et de la société toute entière davantage que de papiers (diplôme) alors que nous, Tunisiens, n'avons, me semble-t-il, pas encore compris et surtout rien appris de nos échecs passés et de notre histoire marquée par tant de manque de sagesse et d'occasions ratées.

L'enjeu est pourtant aujourd'hui plus dramatique que toutes les occasions manquées passées tellement l'intelligence artificielle et les autres technologies disruptives sifflent déjà l'obsolescence programmée des pratiques traditionnelles en expertise comptable et en audit financier.

Abderraouf YAICH